

TINDOUF, PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

73 millions DA pour la commune d'Oum-Laâssel

La commune d'Oum-Laâssel a bénéficié de divers projets de développement, dotés d'une enveloppe globale de 73 millions DA, dont certains ont été déjà réceptionnés, a indiqué le président de l'Assemblée populaire de cette collectivité. Parmi les projets réceptionnés au chef-lieu de la commune, un édifice culturel d'un coût de 39 millions DA, l'aménagement d'une placette publique pour un montant de 9,1 millions DA et la réhabilitation du stade communal pour plus de 9 millions DA. Il est fait état également d'une opération achevée d'extension du parc commu-

nal, pour un montant de 7,4 millions DA, d'une opération d'acquisition de bennes à ordures ménagères pour 5,8 millions DA, ainsi que d'autres projets concernant la réalisation de toilettes publiques pour 3 millions DA. La commune d'Oum-Laâssel a bénéficié en outre, au niveau de la RN50 et des villages de Hassi-Khebbi et Hassi-Mounir, de plusieurs opérations en cours d'exécution portant réalisation de bureaux de poste, d'une salle de soin et autres édifices publics. Un projet de réalisation d'un réseau d'assainissement des eaux usées au quartier des 150- Logements sera lancé

prochainement de même que l'inscription d'études, dans le même domaine, en faveur des quartiers des 121-Logements ruraux et des 189- Logements publics locatifs.

D'autres projets de développement seront réceptionnés, à l'instar d'un réservoir d'eau et d'un édifice culturel religieux au niveau du village Hassi-Mounir, avec la proposition d'inscription d'autres opérations concernant le raccordement des forages au château d'eau du village et la réalisation d'un mur d'enceinte pour le protéger.

APS

Thank you for trying

POUR RÉPONDRE À LA HAUSSE DE LA CONSOMMATION EN EAU POTABLE

Les centrales hydroélectriques bientôt à l'arrêt

"La production de la filière hydraulique ne représente que 389,4 GW sur les 28 950 GW produits par SPE, la filiale de production d'électricité de Sonelgaz", explique-t-on.

Le gouvernement a décidé d'abandonner la production d'énergie à travers les centrales hydroélectriques. Selon l'APS qui cite une source du ministère de l'Énergie, le gouvernement a préféré "consacrer les barrages produisant de l'électricité à l'irrigation et à l'alimentation de la population en eau potable". Le ministère justifie cette décision par la forte augmentation de la consommation en eau. "Les besoins en eau de la population sont tellement grands que le gouvernement a décidé de ne plus recourir aux barrages pour produire de l'électricité", rapporte l'APS. Pour assurer une meilleure distribution de la ressource en eau, le gouvernement compte même augmenter le nombre de barrages. "Le gouvernement compte mobiliser toutes les ressources en eau superficielles du pays pour

assurer une meilleure alimentation en eau potable de la population et compte également porter le nombre de barrages de 70 à 100", indique l'APS.

Alors qu'il s'agit d'une source d'énergie propre, le ministère argumente l'abandon de la filière hydroélectrique par "l'insignifiance" de sa contribution au bilan énergétique de l'Algérie. "La production de la filière hydraulique ne représente que 389,4 GW sur les 28 950 GW produits par SPE, la filiale de production d'électricité de Sonelgaz", explique l'APS.

Un avis que partage M. Smati de la Direction de la mobilisation des ressources en eau auprès du ministère de l'Énergie. "La décision d'abandonner cette technique de production d'électricité était prévue depuis 2010 car elle ne convient pas au climat semi-aride de l'Algérie, mais plutôt aux pays qui disposent de beaucoup de

chutes d'eau", estime-t-il. Actuellement, seuls deux barrages produisent de l'électricité en Algérie. Il s'agit des barrages d'Ighil Emda à Kherrata (Béjaïa) et de celui d'Erraguen à Jijel.

"Les barrages sont encore en production, mais ils vont bientôt être transférés sous la tutelle du ministère des Ressources en eau", explique M. Smati qui assure que "les besoins en électricité des populations de ces deux régions sont totalement pris en charge par le réseau de Sonelgaz". De son côté, le ministère des Ressources en eau a engagé les procédures nécessaires pour récupérer ces deux barrages afin de les consacrer à l'alimentation en eau et à l'irrigation agricole, précise l'APS. M. Smati précise, en outre, que "12 nouveaux barrages sont en cours de réalisation et seront livrés d'ici à la fin 2015".

AMINA HADJAT



Les barrages seront exclusivement réservés à l'alimentation en eau.

Thank you for trying

OUARGLA

1.568 emplois créés grâce aux programmes de solidarité

1.568 emplois ont été créés par le biais des programmes de travaux d'utilité publique à haute intensité de main d'œuvre (Tup-himo) et Blanche Algérie, à travers la wilaya d'Ouargla, depuis le début de l'année. 1.148 de ces emplois ont été générés par 103 projets inscrits dans le cadre du programme Tup-himo dans les secteurs de l'hydraulique (59), l'agriculture (25), l'éducation (11) et la santé (8). Ces opérations ont été menées dans les communes de Rouissat, Aïn El-Beïda, Sidi-Khouiled, Hassi Ben Abdallah, Nezla, Tebesbest, Zaouia El-Abidia, Mégarine, Mnaguer, Taïbet, Sidi Slimane et Blidet-Amor. Concernant le programme Blanche Algérie, 420 emplois ont été générés par 60 projets, dont 19 pour la commune d'Ouargla et le reste réparti entre les autres collectivités de la wilaya.

Les chantiers de ce programme ont concerné des travaux de nettoyage, d'assainissement, d'aménagement d'espaces verts et d'embellissement du milieu, dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen. Ces programmes visent à résorber le chômage et à créer des opportunités d'emploi pour les jeunes et résoudre le déficit en main d'œuvre au niveau de certains secteurs.

GHARDAIA, RÉHABILITATION DES OUVRAGES DE STOCKAGE D'EAU

Octroi d'une enveloppe de 1,5 milliard DA



Un investissement de 1,5 milliard DA a été dégagé en vue réhabiliter, rénover et réaliser des ouvrages de stockage d'eau dans la wilaya de Ghardaïa.

PAR BOUZIANE MEHDI

L'accroissement exponentiel de la demande en eau potable a incité les pouvoirs publics à mettre en place une stratégie de renforcement et de sécurisation des ouvrages de stockage d'eau dans l'ensemble des localités et communes de la wilaya, en vue de satisfaire quantitativement les besoins en eau potable de la population, ont précisé les services de la

wilaya à l'APS. Puisé du programme complémentaire, dont a bénéficié la wilaya en octobre dernier, cet investissement consiste en la rénovation des ouvrages de stockages existant et la réalisation de onze nouveaux réservoirs de stockage, quinze nouveaux forages avec leurs équipements et l'équipement en pompe de quinze forages afin d'augmenter les capacités de mobilisation et de stockage de l'eau potable dans la wilaya de plus de 17.000 m³ et combler ainsi le déficit dans la distribution de l'eau, ont souligné les services de la wilaya à l'APS.

En vue de satisfaire en qualité et en quantité l'approvisionnement de la population de Ghardaïa, un contrôle systématique des ouvrages et des opérations d'entretien est mené régulièrement sur l'ensemble des ouvrages hydrauliques. A travers le territoire de la wilaya, le secteur des ressources

en eau avait déjà mobilisé 600 millions DA pour une opération de rénovation, d'extension et d'amélioration des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP).

En octobre dernier, une enveloppe complémentaire de 30,225 milliards DA avait été accordé à la wilaya de Ghardaïa afin d'y impulser la dynamique de développement dans différents domaines, notamment le renforcement des réseaux de distribution d'eau potable et d'assainissement.

La wilaya compte actuellement 142 forages d'AEP avec une capacité globale de 277 m³/jour et 15 forages en voie de finalisation devant offrir une capacité de stockage globale de 116.470 m³ dans 108 réservoirs et à travers un réseau d'AEP de 1.380 km et un réseau d'assainissement de 940 km, selon les données du secteur.

B. M.

ORAN

DES SORTIES À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Des sorties à la découverte du patrimoine historique et archéologique de la wilaya d'Oran ont été programmées pour cibler les amateurs, a-t-on appris avant-hier auprès de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC) d'Oran.

Faire connaître aux intéressés les sites historiques et archéologiques de la ville, qui représentent un musée à ciel ouvert, est l'objectif principal de cette action organisée par l'annexe d'Oran de l'OGEBC, dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine, a

ajouté la même source. Les amateurs de préhistoire auront droit à une visite guidée dans la grotte du ravin blanc dans la commune d'El Ançor où l'histoire de ce monument leur sera relatée par des historiens. Cette visite entre dans le cadre d'une journée d'exploration du patrimoine forestier, organisée en collaboration avec la conservation des forêts. Les visiteurs auront environ 21 km de marche à faire pour explorer une partie du parc forestier d'Oran. Une autre visite guidée "sur les traces de l'eau" sera organisée avec la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran

(SEOR) pour prendre connaissance des systèmes de drainage et de captage des eaux des sources dans certaines zones d'Oran. La jetée du port d'Oran, la pêcherie, les remparts de fort Lamoune, les 59 canons espagnols et turcs feront aussi l'objet d'une visite des passionnés du patrimoine historique de cette ville. Une nuitée archéo-astronomique est également programmée au fort de Santa Cruz, avec la participation des Scouts musulmans algériens et l'association d'astronomie "El Bettani" sera également organisée aux amateurs d'astronomie. **APS**

Thank you

DJELFA

Des aménagements dans plusieurs localités

La commune de Zaafrane (55 km au nord de Djelfa) connaît, actuellement, d'intenses travaux pour l'amélioration du cadre de vie de ses citoyens, a-t-on appris des responsables de cette collectivité. A cet effet, il a été programmé, au titre du quinquennal en cours, 22 opérations destinées à améliorer les conditions de vie de la population locale, dont 09 ont été achevées, consistant, notamment, en l'ouverture d'une piste sur 10 km, reliant les localités de Touazi, Dar El Beida et El Djebana, pour une enveloppe de 8 millions de DA.

En matière d'amélioration urbaine, la ville de Zaafrane a bénéficié, durant les années 2010 et 2011, d'une enveloppe de plus de 30 millions de DA pour le financement d'opérations de revêtement de routes.

Au titre du Plan communal de développement (PCD) de l'exercice 2012, il a été réalisé un projet de réhabilitation du réseau

d'AEP de la zone sud de la ville, pour une enveloppe de plus de 7 millions de DA, alors que l'année 2013 a vu la concrétisation de 4 opérations de développement, inhérentes à l'aménagement du siège communal, la réhabilitation du réseau d'assainissement de certains quartiers, en plus de l'entretien de la route reliant la RN 46 à la commune de Ben Yacoub. Onze autres opérations sont inscrites à l'indicatif du PCD, en cours, et portent, notamment, sur l'aménagement urbain, la réalisation de 2 stades de proximité, l'éclairage public, ainsi que sur le revêtement de routes, la rénovation du réseau d'AEP dans plusieurs quartiers de la ville, et un forage qui sera réalisé à Dhaya El Boukhour, pour un coût de plus de 7 millions de DA. La commune de Zaafrane a bénéficié, également, d'un important projet sectoriel pour le renforcement de son alimentation en eau potable.